

Dans les exercices 3 et 4, le plan est muni d'un repère orthonormé (O, \vec{i}, \vec{j}) et on identifie les points et leurs affixes.

Exercice 1.—

1. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Montrer que

$$\sum_{k=1}^n \binom{n}{k} 5^{-k} = \left(\frac{6}{5}\right)^n - 1.$$

2. Montrer par récurrence que pour tout entier $n \geq 1$,

$$\sum_{k=1}^n k^2 2^k = 2^{n+1}(n^2 - 2n + 3) - 6.$$

Correction : (Exo sur 3 points)

1. (1pt) D'après la formule du binôme de Newton, pour tous a et b complexes et $n \in \mathbb{N}$, on a :

$$(a + b)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k}.$$

Donc :

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} 5^{-k} &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} 5^{-k} - \binom{n}{0} 5^{-0} \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \left(\frac{1}{5}\right)^k 1^{n-k} - 1 \\ &= \left(1 + \frac{1}{5}\right)^n - 1 \\ &= \left(\frac{6}{5}\right)^n - 1. \end{aligned}$$

2. (2pts, dont 0,5 pour l'initialisation) Notons, pour $n \geq 1$, $P(n)$ l'assertion $\ll \sum_{k=1}^n k^2 2^k = 2^{n+1}(n^2 - 2n + 3) - 6 \gg$.

Initialisation. Lorsque $n = 1$, $\sum_{k=1}^n k^2 2^k = \sum_{k=1}^1 k^2 2^k = 1^2 2^1 = 2$. Par ailleurs, lorsque $n = 1$, $2^{n+1}(n^2 - 2n + 3) - 6 = 2^2(1 - 2 + 3) - 6 = 8 - 6 = 2$. Donc $P(1)$ est vraie.

Hérédité. Montrons que pour tout $n \geq 1$, $P(n) \Rightarrow P(n+1)$. Pour cela, fixons $n \geq 1$ et supposons que $P(n)$ est vraie. Nous allons montrer qu'alors, $P(n+1)$ est vraie. Remarquons que $P(n+1)$ s'écrit :

$$\ll \sum_{k=1}^{n+1} k^2 2^k = 2^{n+2}((n+1)^2 - 2(n+1) + 3) - 6 \gg.$$

Comme on a supposé que $P(n)$ est vraie, on a :

$$\begin{aligned}
 \sum_{k=1}^{n+1} k^2 2^k &= \sum_{k=1}^n k^2 2^k + (n+1)^2 2^{n+1} \\
 &= 2^{n+1}(n^2 - 2n + 3) - 6 + (n+1)^2 2^{n+1} , \\
 &= 2^{n+1}(n^2 - 2n + 3 + (n+1)^2) - 6 , \\
 &= 2^{n+1}(n^2 - 2n + 3 + n^2 + 2n + 1) - 6 , \\
 &= 2^{n+1}(2n^2 + 4) - 6 , \\
 &= 2^{n+2}(n^2 + 2) - 6 , \\
 &= 2^{n+2}((n+1)^2 - 2n + 1) - 6 , \\
 &= 2^{n+2}((n+1)^2 - 2(n+1) + 3) - 6 ,
 \end{aligned}$$

ce qui montre que $P(n+1)$ est vraie. La preuve de l'hérédité de $(P(n))_{n \geq 1}$ est terminée.

Conclusion. $(P(n))_{n \geq 1}$ est héréditaire et $P(1)$ est vraie, donc par récurrence, $P(n)$ est vraie pour tout $n \geq 1$.

Exercice 2.— On pose :

$$f : \begin{cases} \mathbb{C} & \rightarrow \mathbb{C} \\ z & \mapsto z^2 + iz - i \end{cases}$$

et on note F la transformation du plan associée à f .

1. Déterminer $|f(0) - f(1)|$ et $|f(0) - f(i)|$.
2. F est-elle une similitude ? Justifier.
3. Déterminer les racines de f (c'est à dire les nombres complexes z tels que $f(z) = 0$) sous forme algébrique.
4. L'application f est-elle injective ? Justifier.
5. L'application f est-elle surjective ? Justifier.

Correction : (Exo sur 6,5)

1. (1pt) On calcule $f(0) = -i$, $f(1) = 1 + i - i = 1$ et $f(i) = i^2 + i^2 - i = -2 - i$. Donc $|f(0) - f(1)| = |-i - 1| = \sqrt{2}$ et $|f(0) - f(i)| = |-2| = 2$.
2. (1,5pt ; 1pt seulement si “f n'est pas de la forme $z \mapsto az + b$ ou $z \mapsto a\bar{z} + b$ ”) Si F était une similitude, il existerait $\lambda > 0$ (le rapport de F) tel que pour tous points A et B , $d(F(A), F(B)) = \lambda d(A, B)$. Or, en notant A le point d'affixe 1 et B le point d'affixe i , on a $d(O, A) = 1$ et $d(O, B) = 1$, et d'après la question 1, $d(F(O), F(A)) = \sqrt{2}$ et $d(F(O), F(B)) = 2$, ce qui impliquerait à la fois $\lambda = \sqrt{2}$ et $\lambda = 2$, ce qui est absurde. Donc F n'est pas une similitude.
3. (2pts ; dont 0,25 pt pour le calcul correct du discriminant et 1 pt pour le système correctement introduit) f est un polynôme de degré 2. Notons Δ son discriminant :

$$\Delta = i^2 + 4i = -1 + 4i .$$

Cherchons les racines carrées complexes de ce discriminant. Soit $\delta = x + iy \in \mathbb{C}$ avec x et

y réels. Alors,

$$\begin{aligned}
\delta^2 = \Delta &\Leftrightarrow \begin{cases} x^2 - y^2 + 2ixy = -1 + 4i \\ |\delta^2| = |\Delta| \end{cases} \\
&\Leftrightarrow \begin{cases} x^2 - y^2 = -1 \\ 2xy = 4 \\ x^2 + y^2 = \sqrt{17} \end{cases} \\
&\Leftrightarrow \begin{cases} x^2 - y^2 = -1 \\ x^2 = \frac{-1+\sqrt{17}}{2} \\ xy = 2 \end{cases} \\
&\Leftrightarrow \begin{cases} y^2 = \frac{1+\sqrt{17}}{2} \\ x^2 = \frac{-1+\sqrt{17}}{2} \\ xy = 2 \end{cases} \\
&\Leftrightarrow \begin{cases} |y| = \sqrt{\frac{1+\sqrt{17}}{2}} \\ |x| = \sqrt{\frac{-1+\sqrt{17}}{2}} \\ xy = 2 \end{cases} \\
&\Leftrightarrow \begin{cases} y = \sqrt{\frac{1+\sqrt{17}}{2}} \text{ et } x = \sqrt{\frac{-1+\sqrt{17}}{2}} \\ \text{ou} \\ y = -\sqrt{\frac{1+\sqrt{17}}{2}} \text{ et } x = -\sqrt{\frac{-1+\sqrt{17}}{2}} \end{cases}
\end{aligned}$$

Donc les racines carrées de Δ sont $\delta_1 = \sqrt{\frac{-1+\sqrt{17}}{2}} + i\sqrt{\frac{1+\sqrt{17}}{2}}$ et $\delta_2 = -\delta_1$. Ainsi, les racines de f sont :

$$z_1 = \frac{-i + \delta_1}{2} \text{ et } z_2 = \frac{-i - \delta_1}{2}$$

Ce qui donne

$$z_1 = \frac{-i + \sqrt{\frac{-1+\sqrt{17}}{2}} + i\sqrt{\frac{1+\sqrt{17}}{2}}}{2} \text{ et } z_2 = \frac{-i - \sqrt{\frac{-1+\sqrt{17}}{2}} - i\sqrt{\frac{1+\sqrt{17}}{2}}}{2}$$

Ou encore :

$$z_1 = \frac{\sqrt{2}}{4}\sqrt{\sqrt{17}-1}+i\left(-\frac{1}{2}+\frac{\sqrt{2}}{4}\sqrt{\sqrt{17}-1}\right) \text{ et } z_2 = -\frac{\sqrt{2}}{4}\sqrt{\sqrt{17}-1}+i\left(-\frac{1}{2}-\frac{\sqrt{2}}{4}\sqrt{\sqrt{17}-1}\right)$$

4. (1pt) D'après la question précédente, il existe deux nombres complexes distincts z_1 et z_2 qui ont la même image par f , donc f n'est pas injective.
5. (1pt) Pour tout nombre complexe $c \in \mathbb{C}$, l'équation $f(z) = c$ admet au moins une solution, puisqu'il s'agit d'une équation du type $g(z) = 0$ avec g polynôme de degré 2. Donc f est surjective.

Exercice 3.— On pose :

$$g : \begin{cases} \mathbb{C} & \rightarrow & \mathbb{C} \\ z & \mapsto & \frac{1+i}{\sqrt{2}}(z-2i) + 2i \end{cases} \quad \text{et} \quad h : \begin{cases} \mathbb{C} & \rightarrow & \mathbb{C} \\ z & \mapsto & 1 - \bar{z} \end{cases}$$

1. Préciser la nature de g (type de transformation et éléments caractéristiques).

2. Préciser la nature de h (type de transformation et éléments caractéristiques).
3. Soient M, N, P et Q quatre points du plans tels que $M \neq N$ et $P \neq Q$. Soit F une similitude indirecte. On note $M' = F(M)$, $N' = F(N)$, $P' = F(P)$ et $Q' = F(Q)$. Montrer que :

$$(\overrightarrow{M'N'}, \overrightarrow{P'Q'}) = -(\overrightarrow{MN}, \overrightarrow{PQ}) .$$

4. On note $f = h \circ g$. Déterminer l'expression de f et préciser si f est une similitude directe ou indirecte (on ne demande pas la nature exacte de cette similitude).
5. On note A le point d'affixe $z_A = 3$ et B le point d'affixe $z_B = 3 - 4i$. On note $A' = f(A)$, $O' = f(O)$ et $B' = f(B)$. Quelle est la mesure de l'angle orienté $(\overrightarrow{A'O'}, \overrightarrow{A'B'})$?

Correction : (Exo sur 6pts)

1. (1pt) On remarque que $\frac{1+i}{\sqrt{2}} = e^{i\pi/4}$. En notant $c = 2i$, on a donc, pour tout z complexe :

$$g(z) = e^{i\pi/4}(z - c) + c$$

Donc g est la rotation de centre C , le point d'affixe c , et d'angle $\frac{\pi}{4}$.

2. (2 pts ; 1 pt s'il n'y a que la détermination des points fixes) Déterminons l'ensemble des points fixes de h . Pour tout $z = x + iy \in \mathbb{C}$, avec x et y réels,

$$\begin{aligned} h(z) = z &\Leftrightarrow z = 1 - \bar{z} \\ &\Leftrightarrow x + iy = 1 - x + iy \\ &\Leftrightarrow x = 1/2 . \end{aligned}$$

Notons D la droite d'équation $x = 1/2$, qui passe par le point A d'affixe $z_A = 1/2$. On a alors :

$$h(z) = z_A + e^{i\pi} \overline{z - z_A} .$$

Donc h est la symétrie orthogonale par rapport à la droite passant par A et dirigée par le vecteur d'affixe $e^{i\pi/2}$, qui est bien la droite D .

3. (2pts) Puisque F est une similitude indirecte, il existe a et b complexes, avec a non nul, tels que pour tout $z \in \mathbb{C}$:

$$F(z) = a\bar{z} + b .$$

En notant z_M l'affixe d'un point M , on a alors :

$$\begin{aligned}
(\overrightarrow{M'N'}, \overrightarrow{P'Q'}) &= \operatorname{Arg} \left(\frac{z_{P'Q'}}{z_{M'N'}} \right) \\
&= \operatorname{Arg} \left(\frac{z_{Q'} - z_{P'}}{z_{N'} - z_{M'}} \right) \\
&= \operatorname{Arg} \left(\frac{F(z_Q) - F(z_P)}{F(z_N) - F(z_M)} \right) \\
&= \operatorname{Arg} \left(\frac{a\bar{z}_Q + b - a\bar{z}_P - b}{a\bar{z}_N + b - a\bar{z}_M - b} \right) \\
&= \operatorname{Arg} \left(\frac{a(\bar{z}_Q - \bar{z}_P)}{a(\bar{z}_N - \bar{z}_M)} \right) \\
&= \operatorname{Arg} \left(\frac{\overline{z_Q - z_P}}{\overline{z_N - z_M}} \right) \\
&= \operatorname{Arg} \left(\overline{\left(\frac{z_Q - z_P}{z_N - z_M} \right)} \right) \\
&= -\operatorname{Arg} \left(\frac{z_Q - z_P}{z_N - z_M} \right) \\
&= -(\overrightarrow{MN}, \overrightarrow{PQ}) .
\end{aligned}$$

4. (1pt dont 0,5 pour le calcul de $h \circ g$) Pour tout z complexe,

$$f(z) = h(g(z)) = 1 - \overline{e^{i\pi/4}(z - 2i) + 2i} = e^{-i\pi/4}\bar{z} + 1 - 2i(1 + e^{-i\pi/4})$$

donc f est une similitude indirecte (car de la forme $z \mapsto a\bar{z} + b$ avec a et b complexes).

5. (1pt dont 0,75 s'ils oublient qu'une similitude indirecte renverse les angles) Comme f est une similitude indirecte, elle préserve les angles non orientés et renverse leur orientation. Donc la mesure de $(\overrightarrow{A'O'}, \overrightarrow{A'B'})$ est la même que celle de $(\overrightarrow{AB}, \overrightarrow{AO})$. Or la mesure de $(\overrightarrow{AB}, \overrightarrow{AO})$ est

$$\operatorname{Arg}\left(\frac{z_O - z_A}{z_B - z_A}\right) = \operatorname{Arg}\left(\frac{-3}{-4i}\right) = \operatorname{Arg}(-i) = -\frac{\pi}{2} .$$

Donc $(\overrightarrow{A'O'}, \overrightarrow{A'B'})$ a pour mesure $-\pi/2$.

TSVP \leftrightarrow

Exercice 4.— On définit une application f par :

$$f : \begin{cases} [0, 4] & \rightarrow [0, 3[\\ x & \mapsto \begin{cases} \frac{x}{2} + 2 & \text{si } x \in [0, 2[\\ \frac{x}{2} - 1 & \text{si } x \in [2, 4] \end{cases} \end{cases}$$

1. Tracer le graphe de f (i.e sa courbe représentative).
2. Déterminer $f([1, 2])$ (une réponse par lecture graphique est insuffisante).
3. Montrer que f est injective.
4. Déterminer $f^{-1}([\frac{1}{2}, \frac{5}{2}])$ (une réponse par lecture graphique est insuffisante).
5. $f \circ f$ est-elle injective ? Justifier.
6. L'application f est-elle surjective ? Justifier.

Correction : (Exo sur 7,5 pts)

1. (0,5 pt)
2. (1pt dont 0,75 s'ils se trompent sur l'image de 2) Par définition,

$$\begin{aligned} f([1, 2]) = \{f(x); x \in [1, 2]\} &= \{f(2)\} \cup f([1, 2[) \\ &= \{0\} \cup \left\{\frac{x}{2} + 2; x \in [1, 2[\right\} \\ &= \{0\} \cup \left[\frac{5}{2}, 3\right[. \end{aligned}$$

3. (2pts) On remarque que f est strictement croissante sur $[0, 2[$. Notamment, si $x \in [0, 2[$, $f(x) \geq f(0) = 2$. De même, $x \mapsto \frac{x}{2} - 1$ est strictement croissante. Donc si $x \in [2, 4]$, $f(x) \leq 4/2 - 1 = 1 < 2$. Donc si un réel x est dans $[0, 2[$ et un autre réel x' est dans $[2, 4]$, alors ils ont nécessairement deux images distinctes.

Soient x et x' dans $[0, 4]$ tels que $f(x) = f(x')$. Alors, par ce qui précède, x et x' appartiennent tous les deux à $[0, 2[$ ou tous les deux à $[2, 4]$. Si x et x' sont dans $[0, 2[$ alors $x = x'$ par croissance stricte. De même, si x et x' sont dans $[2, 4]$, alors $x = x'$ par croissance stricte.

On a donc montré que pour tous x et x' de $[0, 4]$, $f(x) = f(x') \Rightarrow x = x'$. Donc f est injective.

4. (2pts) Par définition,

$$f^{-1}\left(\left[\frac{1}{2}, \frac{5}{2}\right]\right) = \left\{x \in [0, 4] \mid f(x) \in \left[\frac{1}{2}, \frac{5}{2}\right]\right\}.$$

Nous avons vu que si $x \in [0, 2[$, $f(x) \geq 2$ et si $x \in [2, 4]$, $f(x) \leq 1$. Donc :

$$\begin{aligned} f^{-1}\left(\left[\frac{1}{2}, \frac{5}{2}\right]\right) &= \left\{x \in [2, 4] \mid f(x) \in \left[\frac{1}{2}, 1\right]\right\} \cup \left\{x \in [0, 2[\mid f(x) \in \left[2, \frac{5}{2}\right]\right\} \\ &= \left\{x \in [2, 4] \mid \frac{x}{2} - 1 \in \left[\frac{1}{2}, 1\right]\right\} \cup \left\{x \in [0, 2[\mid \frac{x}{2} + 2 \in \left[2, \frac{5}{2}\right]\right\}. \end{aligned}$$

Or pour tout x réel,

$$\frac{1}{2} \leq \frac{x}{2} - 1 \leq 1 \Leftrightarrow \frac{3}{2} \leq \frac{x}{2} \leq 2 \Leftrightarrow 3 \leq x \leq 4.$$

Et

$$2 \leq \frac{x}{2} + 2 < \frac{5}{2} \Leftrightarrow 0 \leq \frac{x}{2} < \frac{1}{2} \Leftrightarrow 0 \leq x < 1.$$

Donc

$$f^{-1}\left(\left[\frac{1}{2}, \frac{5}{2}\right]\right) = ([2, 4] \cap [3, 4]) \cup ([0, 2[\cap [0, 1]) = [0, 1[\cup [3, 4].$$

5. (1pt) Soient x et x' dans $[0, 4]$, tels que $f \circ f(x) = f \circ f(x')$. Ainsi, $f(f(x)) = f(f(x'))$. Comme f est injective, $f(x) = f(x')$. Et comme f est injective, $x = x'$. On a donc montré que pour tous x et x' de $[0, 4]$, $f \circ f(x) = f \circ f(x') \Rightarrow x = x'$. Donc $f \circ f$ est injective.
6. (1pt) On remarque que $3/2$ appartient à l'ensemble d'arrivée de f , mais n'a pas d'antécédent, puisque si $x \in [2, 4]$, $f(x) \leq f(4) = 1$ et si $x \in [0, 2[$, $f(x) \geq f(0) = 2$. Donc f n'est pas surjective.

Exercice 5.— Soit $u = (u_n)_{n \geq 0}$ une suite de nombres réels. On note $P(u)$ l'assertion « $(u_n)_{n \geq 0}$ tend vers $+\infty$ lorsque n tend vers $+\infty$ », c'est à dire l'assertion :

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N \Rightarrow u_n > A .$$

1. Ecrire la négation de $P(u)$.
2. Pour tout nombre réel A , on note

$$\mathcal{B}(A) := \{n \in \mathbb{N} \mid u_n \geq A\} \quad \text{et} \quad \mathcal{C}(A) := \{N \in \mathbb{N} \mid \forall n \geq N, u_n \geq A\} .$$

Montrer que pour tous les nombres réels A et A' ,

$$A \leq A' \Rightarrow \mathcal{B}(A') \subset \mathcal{B}(A) .$$

3. Montrer que pour tout nombre réel A ,

$$\mathcal{C}(A) \subset \mathcal{B}(A) .$$

4. Rappeler la définition d'une suite minorée.
5. Dans cette question, on suppose que $P(u)$ est vraie et que $(v_n)_{n \geq 0}$ est une suite minorée de nombres réels. Montrer que la suite $(u_n + v_n)_{n \geq 0}$ tend vers $+\infty$.

Correction : (Exo sur 6 pts)

1. (1pt) $\exists A \in \mathbb{R}, \forall N \in \mathbb{N}, \exists n \in \mathbb{N}, (n \geq N) \wedge (u_n < A)$.
2. (1pt) Soient $A \leq A'$ deux réels et $n \in \mathcal{B}(A')$. Alors, $u_n \geq A'$. Or $A' \geq A$, donc $u_n \geq A$. Donc $n \in \mathcal{B}(A)$. On a montré que tout élément de $\mathcal{B}(A')$ est dans $\mathcal{B}(A)$ donc $\mathcal{B}(A') \subset \mathcal{B}(A)$.
3. (1pt) Soit $A \in \mathbb{R}$ et $N \in \mathcal{C}(A)$. Alors, pour tout $n \geq N$, $u_n \geq A$. Comme $N \geq N$, on en déduit que $u_N \geq A$. Donc $N \in \mathcal{B}(A)$. On a montré que tout élément de $\mathcal{C}(A)$ est dans $\mathcal{B}(A)$ donc $\mathcal{C}(A) \subset \mathcal{B}(A)$.
4. (1pt) On dit que $(v_n)_{n \geq 0}$ est une suite minorée si et seulement s'il existe un réel m tel que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, v_n \geq m .$$

5. (2pt) Notons m un réel tel que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, v_n \geq m .$$

Un tel réel existe puisque v est minorée. Soit $A \in \mathbb{R}$. Alors $A - m \in \mathbb{R}$. Comme la suite $(u_n)_{n \geq 0}$ tend vers l'infini lorsque n tend vers l'infini, il existe un entier N tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$n \geq N \Rightarrow u_n \geq A - m .$$

Alors, pour tout $n \geq N$, on a :

$$u_n + v_n \geq u_n + m \geq A - m + m = A .$$

On a donc montré que :

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N \Rightarrow u_n + v_n \geq A$$

ce qui montre que $(u_n + v_n)_{n \geq 0}$ tend vers $+\infty$.

FIN